Difficile de débuter alors comme tu aimais bien Coluche, je vais commencer par

C’est l’histoire d’un mec

Un mec en or, un personnage drôle qui racontait à merveille les histoires mais celle-là Toto de blague, putain elle fait moins rire. Et pourtant impossible malgré la peine de s’enfermer dans de la tristesse qui te ressemble peu tant tu auras été toujours animé de pensées positives et d’un humour que l’on ne peut occulter pour te rendre hommage.

Toto, sa tête, ce n’était pas 0+0, bien au contraire, ça fonctionnait bien là-dedans. Très cultivé, C’était toujours un régal de discuter des soirées avec lui d’histoire, de sujets de société, de culture, de citoyenneté, lui qui avait toujours un sens de la formule qui n’appartenait qu’à lui pour éclairer ses propos. Alors des vendredi soir à discuter, déconner et rigoler, on en a passé au local.

Toto, c’est le pote qu’on rêve tous d’avoir tant il te fait rire, tant sa bonhommie dégage du bien-être et qu’il a la bonté en lui. Et les gens bons, ils viennent d’Italie. Alors dès qu’il a pu, président des babars ou non, il a organisé des voyages vers ses racines transalpines, lors de tournois à Rovigo, Venise ou Aoste. C’était un bonheur pour lui que de faire découvrir ses origines et partager des instants de vie unis par l’amour du rugby, tout heureux aussi de pouvoir faire le traducteur. Il a même réussi à nous faire chanter Fratelli Italia. Et que dire d’un retour de tournoi à Aoste lorsque nous sommes restés coincés au péage du tunnel du Mont Blanc et qu’il a fallu tenter de se faire comprendre à la borne. Un grand moment ! Et de retour en France, il n’hésitait pas à faire perdurer l’escapade surtout au niveau culinaire avec le Tiramisu maison et le Limoncello, la retenue nous interdisant de raconter à la Toto la manière dont Eliane lui avait cuit des pâtes pour la première fois.

Toto, il avait le cœur sur la main, et c’est pour cela qu’il avait de grosses mains : parce qu’il avait un cœur énorme ! Et ce n’est pas un hasard s’il s’est fait tatouer le logo des babars sur le bras gauche : pour que sa confrérie soit la plus proche du cœur. Alors si toi Toto tu t’es fait tatoué les babars riants, sache que tu resteras gravé dans toutes nos mémoires mêmes celles d’éléphants. Notamment la fois où à l’aéroport, tu avais enfilé le déguisement de babars et que tu ne l’avais pas laché au club house de nos amis british pour le plus grand bonheur des petits anglais qui s’affichaient comme avec le père Noël. Ce n’est pas un hasard non plus si tu as joué ton dernier match à Crawley en Angleterre, berceau du rugby et cimetière d’un éléphant. Sache Toto, que nous retournerons à Crawley, puisque cette année, bien évidemment tu n’as pas pu venir avec nous voir Angleterre France. Nous ferons un pèlerinage au Swann, ce pub si typique où d’après toi s’y trouve le centre de la terre et puisque tu aimes jouer avec les mots, alors nous reviendrons au Swann pour t’y faire signe. On essaiera aussi de retrouver le tigre que tu avais aperçu dans un jardin, il y a 1 an toujours en rentrant justement de ce pub vers l’hôtel après avoir longuement fait honneur aux bières locales. Toi qui a toujours eu le ventre plus gros que les yeux, là je crois que ta vision t’as fait défaut pour une crise de rire là aussi inoubliable.

Toto il s’était mis au golf aussi et tous les ans début Juillet, on allait ensemble se faire un parcours à Chamonix pour le trophée JPP en honneur de Jean Pierre Pédélahore, un autre babar qui nous a quitté également il y a peu. L’an passé tu l’avais gagné ce trophée et je suis sûr que cette année encore, avec Falet’, La Souche on fera perdurer cette tradition. Et que ce soit au rugby ou au golf, Toto, malgré la maladie, il n’avait pas perdu son sens de l’humour, toujours et encore. Affaibli, obligé de se déplacer avec une canne, il arrivait au stade et nous lançait : « Eh les gars, j’ai acheté un nouveau putter ! » C’est comme la fois où au plus mal, il nous avait dit : « c’est encore un coup des mecs de Sallanches çà, mais ils ne savent pas à qui ils ont affaire. Sallanches, c’est nos meilleurs ennemis». Et alors que tu avais perdu pas mal de kilos, et que je t’avais dit : «  attention Toto, tu vas finir par jouer ¾ », il avait répondu : « t’es fou, jamais de la vie, je vais vite reprendre : un Tognarelli, c’est fait pour jouer devant ou çà joue pas» Alors qu’est-ce qu’il était fier que Dimitri ait joué, que Mathilde vienne avec lui au match les dimanches voir Théo jouer ! Et voir un match avec Toto, c’est un spectacle ; déjà tu ne vas pas n’importe où en tribune, tu vas t’asseoir près de Toto et là t’es sûr de passer un bon moment quelle que soit la qualité du jeu produit tant il imageait les actions avec justesse et drôlerie sauf pour les arbitres qui riaient nettement moins.

On connait tous malgré sa discrétion et pudeur sur le sujet tout l’amour qu’il vouait à Eliane et à ses enfants. Bien les Dimanche, jusqu’au bout il est allé profiter des moments de bonheur.

Fan de Clermont, c’est un autre volcan s’est éteint. Alors, hier, on est allé s’occuper des mecs de Sallanches. Et il y a même eu des mots doux et des gentillesses d’échangées comme tu les aimes. Et on leur a montré à qui ils avaient affaire. Point de revanche sur le sort, mais on a gagné et tu peux être fier de nous car malgré l’émotion, on a fait honneur au maillot des babars et à toi bien sûr.

Alors tu vois Toto, on est tous là, dans notre tenue de sortie, pour une dernière mêlée, tous ensemble pour fêter ce que tu as fait et qui tu étais, Toto. Et toi qui ne pouvait rester sans rien dire, toi qui parlait et rigolait à voix haute, toi qui était le plus riant des babars, à une minute de silence, nous préférons t’applaudir.

Babar un jour, Babar toujours.